

10 MARS 2017 19h30
HENRY PURCELL **Dido & Aeneas**
SALLE REDPATH (Campus McGill)

11 MARS 2017 11h
WOLFGANG AMADEUS MOZART **The Impresario**
STUDIO D'OPÉRA WIRTH (527, rue Sherbrooke Ouest)

11 MARS 2017 13h
MALCOLM FOX **Sid the Serpent
Who Wanted to Sing**
SALLE POLLACK (555, rue Sherbrooke Ouest)

Opéra McGill
60 ANS D'EXCELLENCE
MONTREAL EN LUMIERE
Bell

7 OPÉRAS
24^H

LISL WIRTH BLACK BOX FESTIVAL PRÉSENTE / PRESENTS

Le Festival d'opéra
BINGE

11 MARS 2017 15h30
JULES MASSENET **Le portrait de Manon**
MAURICE RAVEL **L'heure espagnole**
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR (100, rue Sherbrooke Est)

11 MARS 2017 20h
JAMES GARNER **East O'The Sun, West O'The Moon**
BÉLA BARTÓK **A kékszakállú herceg vára**
(Le Château de Barbe-Bleue/Blue Beard's Castle)
THÉÂTRE PARADOXE (5959, boul. Monk)

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Table des matières / Table of Contents

Bienvenue / Welcome

-3-

Dido & Æneas

-4-

The Impresario

-6-

Sid the Serpent Who Wanted to Sing

-8-

Le portrait de Manon

-10-

L'heure espagnole

-12-

East o' the Sun, West o' the Moon

-14-

A kékszakállú herceg vára

-16-

Biographies de l'équipe de production

-19-

Production Team Biographies

-21-

Biographies des étudiants / Student Biographies

-23-

Carte des lieux du festival / Festival Venue Map

-26-

Bienvenue à la toute première édition du Festival B/NGE d'Opéra McGill!

7 opéras en 24 heures!

Afin de célébrer cette année festive pour Montréal et pour le Canada, ainsi que pour le 60^e anniversaire d'Opéra McGill, j'ai pensé bien de faire quelque chose d'extraordinaire : sortir de notre zone de confort, et produire des opéras ailleurs que dans la salle Pollack; tenter de découvrir de nouvelles manières d'offrir l'opéra à un nouveau public à Montréal; explorer une large palette de répertoire... Mais par-dessus tout, célébrer de talent incroyable des étudiants d'opéra à l'École de musique Schulich. L'idée de l'opéra « binge » m'est venue lorsque je regardais compulsivement la série *Game of Thrones*. Plusieurs d'entre nous deviennent obsédés et même fous de nos loisirs, et j'ai cru que cette aura de folie serait la manière parfaite d'inviter un nouveau public à apprécier l'opéra d'une manière totalement différente, et de le faire au sein d'un festival 24 heures unique au monde.

Je suis tellement heureux de présenter le travail artistique que nos étudiants ont développé avec Stephen et moi-même, ainsi qu'avec nos nombreux directeurs musicaux et metteurs en scène invités : Olivier Godin, Jack Olszewski, Jessica Derventzis, Elizabeth Koch et Jonathan Patterson.

J'ai également le bonheur d'introduire la musique de James Garner en Amérique du Nord!

Quelques statistiques : 7 opéras présentés en 24 heures; 5 salles différentes sur et hors campus (la salle Redpath, le Studio d'opéra Wirth, la salle Pollack, la Chapelle historique du Bon-Pasteur, et le Théâtre Paradoxe); 4 langues différentes, soit l'anglais, le français, l'allemand et le hongrois; 60 rôles chantés par 42 étudiants; 3 directeurs musicaux, 4 metteurs en scènes, 1 chef d'orchestre, 15 musiciens, 9 régisseurs, 1 régisseur du Festival; 7 décors, des centaines de lumières, des kilogrammes de maquillage, et plus de 200 costumes; 7 compositeurs allant de Purcell à Garner et s'étirant sur plus de 300 ans.

Cette saison fut un travail d'amour et une preuve de l'excellence des ressources de l'École Schulich. Ce fut certainement une aventure pour tout un chacun, et je ne pourrai jamais assez remercier tous ceux qui s'y sont impliqués, mais j'adresse toutefois mes remerciements particuliers à notre répétiteur principal, Stephen Hargreaves, qui a préparé chaque étudiant pour le rôle qui leur a été attribué cette saison. Quelle grande entreprise! Je dois également remercier l'équipe de conception d'Opéra McGill : Serge Filiatrault, Vincent Lefèvre, Ginette Grenier, Florence Cornet et Russell Wustenberg.

Nous apprécions vos commentaires et impressions sur ce festival! Sentez-vous bien à l'aise de m'écrire à l'adresse courriel suivante : patrick.j.hansen@mcgill.ca, ou suivez-nous sur Facebook! Bon concert!

Patrick Hansen

Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra



Welcome to Opera McGill's first-ever "Opera B/NGE Festival"!

7 Operas in 24 hours!

To celebrate Montreal's and Canada's special year of 2017, and the 60th Anniversary of Opera McGill, I thought that we should do something extraordinary. Get out of our regular comfort zone of producing opera in Pollack Hall. Try to discover new ways of bringing opera to new audiences in Montreal. Explore a wide range of repertoire. But most importantly, celebrate the amazing talent of the opera students at the Schulich School of Music. The idea to "binge" on opera hit me a year ago while binge-watching "Game of Thrones". Many of us now binge as a way of enjoying entertainment and I thought that it might be the perfect way of inviting new audiences to enjoy opera in a completely different way, as well as a fun 24-hour festival unlike anything else to be presented in the world.

I am so pleased to present the artistic work our students created with Stephen and me alongside our many guest music and stage directors Olivier Godin, Jack Olszewski, Jessica Derventzis, Elizabeth Koch, and Jonathan Patterson.

I am also pleased to welcome James Garner's music to North America!

A few statistics: 7 operas to be performed over a 24-hour period; 5 different venues, on and off campus (Redpath Hall, Wirth Opera Studio, Pollack Hall, Chapelle historique du Bon Pasteur, Théâtre Paradoxe); 4 different languages (English, French, German, and Hungarian); 60 roles sung by 42 students; 3 music directors; 4 stage directors; 1 conductor; 15 musicians; 9 stage managers; 1 festival stage manager; 7 sets, hundreds of lights, pounds of makeup, and over 200 costume pieces; 7 composers – from Purcell to Garner – ranging over a period of 300 years.

This season has been a labour of love and a testament to the excellence of the resources at Schulich. It has certainly been adventurous for one and all and I can't possibly thank those involved enough, but I must give a special thanks to Opera McGill's principal coach, Stephen Hargreaves, who prepared each and every one of these students for their role assignments this season. A huge undertaking. As well, a massive thank you to Opera McGill's design and production team of Serge Filiatrault, Vincent Lefèvre, Ginette Grenier, Florence Cornet, and Russell Wustenberg.

We would love feedback from the community about this Festival! Feel free to email me at patrick.j.hansen@mcgill.ca or follow us on Facebook! ENJOY!

Patrick Hansen

Director of Opera McGill & Opera Studies

Dido and Æneas

musique / music

Henry Purcell

libretto

Nahum Tate

Première performance : ca. 1689, *Josias Priest's Girls School*, Londres / London

Stephen Hargreaves, chef et directeur musical / conductor and music director

Jessica Derventzis, metteure en scène / stage director

Ginette Grenier, costumes / costume design

Serge Filiatraut, éclairages / lighting design

Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design

Carolyn Beaudoin, régisseur / stage manager

Orchestre / Orchestra

Marie Nadeau-Tremblay, Élise Paradis, violons baroque / baroque violin

Isabelle Douailly-Backman, alto baroque / baroque viola

Eliana Zimmerman, violoncelle baroque / baroque cello

Stephen Hargreaves, Nathan Mondry, clavecin / harpsichord

Distribution / Cast

Dido, reine de / Queen of Carthage

Rose Naggar-Tremblay

Belinda, la sœur de Dido / Dido's Sister

Hannah De Priest

2^e Femme, la servante de Dido /

Carolyn Beaudoin

2nd Woman, Dido's Handmaiden

Æneas, prince de Troie / Trojan Prince

Igor Mostovoi

Sorcier / Sorcerer

James Brown

Sorcière / Witch 1

Sarah Bissonnette

Sorcière / Witch 2

Lindsay Connolly

Esprit / Spirit

Emily Brown Gibson

Marin / Sailor

Alexander Cappellazzo

Peuple de Carthage et les sorcières / People of Carthage and Witches

Alexander Cappellazzo, Bryan De Parsia, Lindsay Gable, Isabelle Lévesque,

Jean-Philippe Lupien, Elie Manousakis, Robert Milner, Brooke Porritt

doublures / cover

Dido - Carolyn Beaudoin; **Belinda** - Isabelle Lévesque

Synopsis

Carthage avant la fondation de Rome

En route vers Rome, Æneas, ayant fui la guerre de Troie, arrive à Carthage et s'éprend d'amour pour Dido, la reine. Leur romance s'enflamme rapidement et passionnément, et Æneas décide finalement de ne pas rentrer à Rome pour rester auprès de Dido. Toutefois, un groupe de sorcières semble voir les choses autrement. Elles jettent deux sorts : le premier concocte une tempête qui emporte Æneas au loin. Les sorcières lui disent que ce sont les Dieux qui l'emportent vers la mer, ce qui mène au deuxième sort : voir Dido mourir. Malgré la force qui unit Dido et Æneas, lorsqu'Æneas lui avoue qu'il doit partir, Dido en a le cœur brisé – le seul fait qu'il ait pu considérer le voyage l'accable. Les deux sorts décident du destin des amants.



Carthage before the founding of Rome

While en route to Rome, Æneas, having fled the Trojan War, lands in Carthage and falls in love with Dido, the Queen. Their romance is ignited quickly and passionately, and Aeneas reconsiders going to Rome and decides to stay with Dido. A group of witches however, have a different idea of how this romance should unfold. They cast two spells; the first brews a storm that sends Æneas away, they tell him that it is the Gods commanding him to sea. Thus helping their second spell succeed, to have Dido die. Though Dido and Æneas' connection is strong, when Aeneas confesses to her that he must depart, the heartbreak of him even considering the voyage overwhelms her. Both spells decide the fate of the two lovers.

The Impresario

(Der Schauspieldirektor)

musique / music
Wolfgang Amadeus Mozart

libretto
Gottlieb Stephanie

*une nouvelle adaptation de Patrick Hansen /
a new transladaptation by Patrick Hansen*

Première performance :
1786, Palais de Schönbrunn, Vienne / Schönbrunn Palace, Vienna

Jack Olszewski, directeur musical et pianiste / music director and pianist

Patrick Hansen, metteur en scène / stage director

Russell Wustenberg, régisseur / stage manager

Anna-Sophie Neher, assistante de production / production assistant

Distribution / Cast

Maestro Gian-Carlo Reggioli , un jeune / a young impresario	Ciarán Wootten
Madame Herz , une vieille diva de l'opéra / an older opera diva	Gina Hanzlik
Miss Silverpeal , une jeune diva de l'opéra / a young opera diva	Magdalena How
Josephine True , une véritable chanteuse d'opéra / an actual opera singer	Anna-Sophie Neher
Anna Gottlieb , une jeune étudiante d'opéra prometteuse / a young promising opera student	Jacoba Barber-Rozema
Peter Buffare , un pianiste blasé / a jaded audition pianist	Jack Olszewski

doublures / cover

Anna Gottlieb et / and **Josephine True** - Elie Manousakis

Synopsis

Le 11 mars 2017, dans une salle d'audition new-yorkaise

Une jeune soprano originaire de l'Idaho, Anna Gottlieb, arrive beaucoup trop tôt à sa première audition professionnelle. Elle attend dans un corridor typique des salles d'auditions new-yorkaises. Elle commence à se réchauffer vocalement et physiquement pendant qu'elle révise le contenu de son audition.

Le pianiste accompagnateur pour l'audition, Peter Buffare, arrive et commence à courtiser Anna, sans succès. Peu de temps après, le jeune impresario – Maestro Gian-Carlo Reggioli arrive pour commencer l'audition. Il cherche une soprano pour un rôle secondaire dans son nouvel opéra qui peut « encourager la névrose du chameau tout en portant des talons hauts dans une robe rouge à paillettes ». La jeune soprano (qui est extrêmement nerveuse étant donné qu'il s'agit de sa première audition professionnelle dans une grande ville) tente sans succès de chanter l'air qu'elle avait préparé, et se laisse plutôt manipuler par le pianiste blasé qui lui fait chanter un air plus court.

Arrivant à la fin de l'audition d'Anna, Madame Herz – une diva d'expérience et dont la réputation infâme a des retombées internationales – se moque de la diction d'Anna, tant et si bien que la pauvre fille sort en courant, horrifiée. Madame Herz dit à Gian-Carlo qu'il doit l'engager, elle, mais il insiste sur le fait qu'il doit l'entendre tout d'abord en audition. Elle chante un air bilingue en anglais et en allemand (sa propre traduction), mais termine la chose en confondant les deux, ne sachant plus quelle phrase chanter dans quelle langue. Gian-Carlo est plus impressionné par sa voix que par ses piètres talents d'actrice.

Une jeune diva, Miss Silverpeal, arrive et se vante d'être une proche de « Johnny », ce qui rend Madame Herz hors d'elle-même. Miss Silverpeal soutient qu'elle doit chanter pour lui, même s'il n'était pas prévu pour elle de passer une audition. Madame Herz insiste pour rester entendre l'audition de Miss Silverpeal (probablement pour retourner Gian-Carlo contre sa rivale). Quelques instants après, un combat éclate entre les deux divas, alors que Gian-Carlo tente tant bien que mal de les calmer. Dans le trio qui s'en suit, Madame Herz démontre son expertise alors que Miss Silverpeal fait la fière en se laissant aller à d'étincelantes vocalises. Après plusieurs notes aiguës chantées avec colère, Gian-Carlo les somme de se calmer.

Tout de suite après le fracas, la soprano Joséphine True arrive à l'heure prévue pour son audition. Après l'avoir entendue chanter, Gian-Carlo est hautement impressionné et l'engage sur-le-champ pour le petit rôle. Lorsqu'elles entendent qu'il ne s'agissait que d'un petit rôle, les deux divas déclarent qu'elles n'avaient aucun intérêt à être retenues. Elles souhaitent toutes deux que Gian-Carlo les considère pour des opéras futurs, mais cette fois dans un rôle de prima donna. Il dit aux deux divas que l'art de l'opéra est tout en collaboration et en humilité, et n'a surtout rien à voir avec les éclats d'une diva. Les deux divas semblent comprendre, du moins pour un instant. L'opéra se termine alors que tous les personnages se regroupent autour du piano pour entendre un peu du nouvel opéra de Gian-Carlo.



March 11, 2017 in a New York City audition space

A young soprano from Idaho, Anna Gottlieb, arrives way too early for her first professional audition. She finds herself in a hallway outside of a typical New York City audition space. She proceeds to warm-up vocally and physically while reviewing her audition materials.

The audition pianist, Peter Buffare, arrives and flirts unsuccessfully with Anna. Soon after, the young impresario – Maestro Gian-Carlo Reggioli – arrives to start auditions. He is searching for a soprano to hire for a small role in his new opera who must be able to “motivate the camel's insanity while wearing high heels in a red sequin dress”. The young soprano, (who is extremely nervous as this is her first experience doing a professional audition in the big city) tries unsuccessfully to offer the aria she has prepared and instead is manipulated by the jaded pianist to sing a shorter aria.

Arriving at the end of Anna's audition, Madame Herz – an older diva of international infamy – jokes about Anna's diction and the poor girl runs out in horror. Madame Herz tells Gian-Carlo that he must hire her but he insists on hearing her audition first. She sings an aria in both English and German (her own translation) but ends up quite confused about which sentences are in which language. Gian-Carlo is impressed with her voice but not with her acting.

A young diva, Miss Silverpeal, arrives and brings up her history with “Johnny”, causing Madame Herz to become upset. Miss Silverpeal insists on singing for him even though she doesn't have an audition scheduled. Madame Herz insists on sitting in on Miss Silverpeal's audition (probably to sway Gian-Carlo against her rival). Soon after, a fight breaks out between the two divas and Gian-Carlo tries to calm them down. During the ensuing trio, Madame Herz tries to show her artistry while Miss Silverpeal shows off with vocal fireworks. After many high notes sung in anger, Gian-Carlo insists that they calm down.

Soon after the fracas, soprano Josephine True arrives for her scheduled audition. After hearing her sing, Gian-Carlo is incredibly impressed and hires her on the spot for the small role. Upon hearing that they were up for a small role, the two divas decide they aren't interested in being considered. They both hope that, perhaps in the future, Gian-Carlo might consider them for other operas – in leading roles. He tells the two divas that opera is about collaboration and humility, not about being a diva. The two divas seem to understand, at least for the moment. The opera ends with everyone gathering around the piano to hear a bit of Gian-Carlo's new opera.

Sid the Serpent Who Wanted to Sing

musique / music
Malcolm Fox

libretto
Susan & Jim Vilé

un opéra pour enfants écrit en 1977 / a children's opera written in 1977

Patrick Hansen, pianiste et co-metteur en scène / pianist and co-stage director

Elizabeth Ann Koch, co-metteuse en scène / co-stage director

Vincent Lefèvre, décors / set design

Ginette Grenier, costumes / costume design

Serge Filiatrault, éclairages / lighting design

Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design

Russell Wustenberg, régisseur / stage manager

Distribution / Cast

Sid, a circus serpent

Haitham Haidar

The Clown / Music Hall Singer / Sally Sue, a TV personality

Sevan Kochkarian

Jody Juggler / Voice Teacher / Music Hall Singer

Cara Search

The Strongman / Music Hall Singer / TV Show Assistant

Christian Carpino

Synopsis

Un cirque ambulante, en tournée à travers le monde

Le cirque est arrivé et le spectacle commence (Chanson : « *Letter F, Letter U, Letter N Spell Fun for You!* »)! Chaque personnage se présente au public. Il y a un jongleur, un clown, un homme fort et Sid le Serpent. Toutefois, Sid refuse d'apparaître. Il est las de siffler et veut maintenant CHANTER! Les trois autres personnages ne croient pas qu'il puisse chanter, mais ils l'encouragent tous à voyager à travers le monde afin de découvrir l'art du chant (Chanson : « *I'll go!* »).

Sid voyage en France pour trouver une professeure de chant. Elle tente de l'aider à chanter en lui montrant des exercices vocaux dans le style opératique. Malheureusement, il ne réussit pas à les chanter adéquatement, et ses leçons se terminent en désastre.

Ensuite, il voyage à Londres, en Angleterre, et découvre trois chanteurs d'un quatuor vocal de style *Music Hall* qui cherchent un quatrième chanteur. Le quatuor chante dans un style original que Sid ne comprend pas du tout (Chanson : « *Harmony* »). Après que les autres chanteurs lui aient appris ce qu'est une voix alto, soprano et basse, Sid décide d'être leur ténor! Malheureusement, le Music Hall requiert également un certain style de jeu de pied que Sid n'arrive pas à maîtriser. Cette expérience se termine elle aussi en désastre.

Peu de temps après, Sid décide de voyager autour du monde pour essayer divers instruments. Il devient complètement épuisé après avoir joué des douzaines d'instruments partout à travers le monde (Chanson : « *Sid the Serpent went away!* »).

La dernière tentative de Sid en matière de chanson prend place lors d'une émission télévisée dans la ville de New York. Il s'agit d'une émission Rock animée par Sally Sue. Sid fait son entrée en chantant une chanson rock avec sa guitare électrique. Il s'emporte un peu, et brise sa guitare et le haut-parleur – un autre désastre!

Sid n'est pas dans son assiette, et chante sa plainte (Chanson : « *No one will let me sing!* »). Ses amis du cirque l'entendent et ne peuvent en croire leurs oreilles – quelle belle voix! Ils lui expliquent que le mieux qu'il puisse faire, c'est de chanter dans son propre style. Sid décide de rejoindre le cirque pour CHANTER (Chanson : « *FUN* »)!



A circus traveling throughout the world

The Circus has arrived and they start their show (Song: *Letter F, Letter U, Letter N Spell Fun for You!*)! Each character introduces themselves to the audience. There's a Juggler, a Clown and a Strongman plus Sid the Serpent. However, Sid refuses to appear. He is tired of slithering and wants to SING instead! The other three characters think he can't sing, but encourage him to travel the world to find out how to sing (Song: *I'll go!*).

Sid travels to France to find a voice teacher. She tries to help him sing, teaching him vocal exercises in an operatic style. Unfortunately, he can't sing them successfully and his lesson ends in disaster.

Next he travels to London, England and discovers three singers of a Music Hall quartet who are in need of a fourth singer. The Quartet sings in a special style, which Sid does not understand (Song: *Harmony*). After teaching him what it means to sing Alto, Soprano, and Bass, Sid decides he will be their Tenor! Unfortunately, the Music Hall style also includes a special kind of soft-shoe dancing, which Sid fails at. This experience also ends in disaster.

Soon after, Sid decides he will travel the world to try out different instruments. He becomes completely exhausted after playing dozens of instruments all over the globe (Song: *Sid the Serpent went away!*).

Sid's final attempt at singing takes place on a TV show in New York City. It is a rock show hosted by Sally Sue. Sid appears singing a rock song with his electronic guitar. He goes a little overboard, breaking his guitar and amplifier – another disaster!

Sid feels terrible and sings his lament (Song: *No one will let me sing!*). His circus friends hear him and can't believe how wonderful his singing is. They explain to him that all he needed to do was sing in his own style. Sid decides to rejoin the circus and SING (Song: *FUN!*)!

Le portrait de Manon

musique / music
Jules Massenet

libretto
Georges Boyer

Première performance : 1894, Opéra Comique, Paris

Olivier Godin, directeur musical et pianiste / music director and pianist
Jonathan Patterson, metteur en scène / stage director
Ginette Grenier, costumes / costume design
Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design
Jessica Derventzis, régisseuse / stage manager
Veronica Pollicino, assistante de production / production assistant

Distribution / Cast

Chevalier Des Grioux , ancien amant de / former lover of Manon	Paul Winkelmans
Tiberge , un vieil ami / an old friend	Torrance Gricks
Jean de Moncerf , le neveu du Chevalier, amoureux d'Aurore / the Chevalier's nephew, in love with Aurore	Veronica Pollicino
Aurore , une jeune femme / a young woman	Megan Miceli

chœur / chorus

Alexander Cappellazzo, Bryan De Parsia, Lindsay Gable, Isabelle Lévesque,
Jean-Philippe Lupien, Elie Manousakis, Robert Milner, Brooke Porritt

doublure / cover

Jean de Moncerf - Sarah Bissonette

Synopsis

La demeure du Chevalier Des Grioux

Le Chevalier Des Grioux est tourmenté par le chant incessant des paysans sous la fenêtre de sa terrasse. Leurs chants lui rappellent des jours plus heureux. De Grioux ressort le portrait bien caché de sa chère Manon.

Son neveu, Jean, arrive pour sa leçon quotidienne et confie à son oncle son amour pour une jeune paysanne, Aurore. Furieux, Des Grioux déclare qu'une fille qui n'est ni noble de naissance ni riche n'est pas digne de Jean.

Le vieil ami de Des Grioux, Tiberge, arrive et tente de convaincre le Chevalier de laisser l'amour aux amoureux. Malheureusement, le grincheux Chevalier sort en tempêtant.

Le jeune couple, bouleversé, discute de ce qu'il adviendra d'eux s'ils ne peuvent pas s'aimer. Réalisant que de ne pas s'aimer est impossible, Jean tente de voler un baiser à la jeune Aurore. Dans un jeu de chat et de souris, ils renversent accidentellement le portrait sur le plancher, et se demandent bien la raison de ce trésor caché. Tiberge resurgit de la chambre du Chevalier, et renvoie Aurore avec un plan secret pour changer la décision du Chevalier.

Alors que Des Grioux sermonne Jean encore une fois, Jean s'enfuit. Aurore, déguisée en Manon, apparaît dans le jardin en chantant. Sous le charme de cette supposée apparition, Des Grioux écoute ses paroles et se rend compte que l'amour est la seule vérité, qu'il devrait être réconforté par ses souvenirs d'amour, et qu'il devrait encourager le jeune amour à grandir. Tiberge et le couple reviennent à la maison, et c'est alors que Tiberge dévoile qu'Aurore est en fait la nièce de Manon, la fille de son frère Lescaut. Des Grioux accueille le jeune couple et bénit leur mariage.



The home of the Chevalier Des Grioux

Chevalier Des Grioux is tormented by the peasant's constant singing outside his terrace window. Their singing reminds him of happier days. Des Grioux takes out the portrait of his beloved Manon, which he keeps hidden away.

His nephew, Jean, arrives for his daily lesson, but blurts out to his uncle that he is in love with the peasant girl Aurore. Des Grioux is furious and tells Jean that a girl who is neither noble of birth nor wealthy is unworthy of him.

Des Grioux's old friend, Tiberge arrives and attempts to persuade the Chevalier to let love be. Sadly, the curmudgeonly Chevalier storms out.

The young couple, distraught, discuss what they are to do if they cannot be in love. Realizing that there is no alternative to being in love, Jean attempts to steal a kiss from the young Aurore. In their game of cat and mouse, they accidentally knock the hidden portrait to the floor and wonder what this hidden treasure is for. Tiberge emerges from the Chevalier's room and calls Aurore away with a secret plan to change the Chevalier's mind.

As Des Grioux starts lecturing Jean again, Jean runs away. Aurore, disguised as Manon, appears in the garden singing. Upon seeing this supposed apparition, Des Grioux listens to her words and comes to the realization that love is the only truth and he should be comforted by his memories of love and should be encouraging young love to thrive. Tiberge and the couple return to the house whereupon Tiberge reveals that Aurore is actually the niece of Manon, the daughter of her brother Lescaut. Des Grioux welcomes the young couple and consents to their marriage.

L'heure espagnole

musique / music

Maurice Ravel

libretto

Franc-Nohain

Première performance : 1904, Théâtre de l'Odéon, Paris

Olivier Godin, directeur musical et pianiste / music director and pianist

Jonathan Patterson, metteur en scène / stage director

Ginette Grenier, costumes / costume design

Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design

Jessica Derventzis, régisseuse / stage manager

Jean-Philippe Lupien, assistant de production / production assistant

Corinne Deeley & Keith Roche avec / with Little Miracle Productions, horloges / clock design

Distribution / Cast

Torquemada, un horloger / a clockmaker

Patrick McGill

Concepción, sa femme / his wife

Justine Vultaggio

Gonzalve, un poète étudiant / a student poet

John Carr Cook

Ramiro, un muletier / a muleteer

Aaron Murphy

Don Iñigo Gomez, un banquier / a banker

Jack James Cotaling

doublure / cover

Don Iñigo Gomez - Jean-Philippe Lupien

Synopsis

L'atelier de l'horloger Torquemada

Fabricant de montres et horloger du village, Torquemada travaille dans son atelier lorsque le facteur (muletier) Ramiro entre pour faire réparer sa montre. Réalisant que c'était jeudi, jour où il doit régler les horloges du village, Torquemada sort en coup de vent avant d'avoir réparé la montre de Ramiro, lui demandant de l'attendre patiemment. La femme de Torquemada, Concepción, fait son entrée en se plaignant que son mari n'a pas encore mis d'horloge dans sa chambre à coucher. Voyant son départ imminent, Concepción profite de l'absence de Torquemada pour planifier un après-midi en compagnie de ses amis de la gent masculine. Cherchant un moyen de se débarrasser de Ramiro, Concepción lui demande de déplacer une horloge grand-père dans sa chambre à coucher, ce qu'il accepte de faire.

Le galant de Concepción, le poète Gonzalve, arrive. À la grande déception de Concepción, Gonzalve est d'humeur à poésie, et non pas à l'amour. Alors que Ramiro entame sa descente du deuxième étage, Concepción le renvoie en lui disant qu'il a choisi la mauvaise horloge. Elle a ensuite l'idée de faire cacher Gonzalve dans l'horloge, et ainsi de le faire transporter jusque dans la chambre par Ramiro. Après avoir dissimulé Gonzalve, Don Iñigo Gomez, un banquier et adepte des activités illicites de Concepción, arrive. Quand Ramiro redescend, elle le convainc de transporter l'horloge contenant Gonzalve, et le suit.

Resté seul, Don Iñigo se cache dans une autre horloge. Surveillant le magasin à la demande de Concepción, Ramiro se laisse aller à ses pensées, et constate à quel point il ne comprend pas les femmes. Concepción le somme de remonter, disant que les aiguilles de l'horloge fonctionnent à l'envers. Ramiro retourne en bas avec Gonzalve caché dans l'horloge, et remonte vers la chambre avec un Don Iñigo toujours caché.

Gonzalve étant maintenant en bas, Concepción tente une dernière fois de recentrer ses talents de la poésie aux passions. Gonzalve est trop absorbé par son art pour accrocher à l'hameçon. Ramiro revient, le forçant à se recacher dans l'horloge. Impressionnée par l'aisance avec laquelle Ramiro transporte les horloges (et leur passager), Concepción commence à tourner son affection vers Ramiro.

Torquemada revient du travail. Gonzalve et Don Iñigo finissent tous deux par échapper à leur prison et, pour ne pas éveiller les soupçons, sont forcés d'acheter leur horloge respective. Concepción, maintenant sans horloge, soupire qu'elle peut attendre que le facteur apparaisse régulièrement sous sa fenêtre chaque jour pour lui donner le temps (clin d'œil).



The workshop of the clockmaker Torquemada

Local watch maker and town-clock technician, Torquemada is at work in his shop when postman (muleteer) Ramiro drops in to have his watch fixed. Forgetting that it is Thursday, the day he is supposed to tend the town clocks, Torquemada runs out before fixing the patient Ramiro's watch, asking him to wait. Torquemada's wife, Concepción, enters to complain that her husband hasn't yet moved a clock into her bedroom. Seeing his hasty departure, Concepción takes advantage of Torquemada's absence to plan some afternoon dalliances with her gentleman friends. Needing to get rid of the waiting Ramiro, Concepción asks him to move one of the grandfather clocks to her bedroom, which he agrees to do.

Concepción's gentleman caller, the poet Gonzalve, arrives. Much to Concepción's dismay, Gonzalve is inspired to poetry, not to lovemaking. As Ramiro begins his descent down the stairs, Concepción sends him back saying that she chose the wrong clock. She then has the idea of having Gonzalve hide in one of the clocks so that Ramiro can carry him upstairs. After Gonzalve is concealed, Don Iñigo Gomez, a banker and another of Concepción's extracurricular activities, arrives. When Ramiro returns, she persuades him to carry up the clock with Gonzalve concealed in it, and she accompanies him.

On his own, Don Iñigo conceals himself in another clock. Having been asked to watch the shop by Concepción, Ramiro reflects on how little he understands of women. Concepción then summons him back upstairs, saying that the clock's hands are running backwards. Ramiro returns with Gonzalve hidden in his clock and carries the still hidden Don Iñigo upstairs to the bedroom.

With Gonzalve now downstairs, Concepción makes one more attempt to refocus his talents from poetry to passion. Gonzalve is too absorbed to follow her lead. Ramiro returns, forcing Gonzalve to get back in his clock. Impressed by how effortlessly Ramiro carries the clocks (and their load) upstairs, Concepción begins to turn her affections in Ramiro's direction.

Torquemada returns from work. Both Gonzalve and Don Inigo eventually escape their respective clock prisons and in order to not raise suspicions, are each forced to buy their respective clocks. Concepción, left without a clock, muses that she can wait for the postman to appear regularly under her window each day to give her the time (wink, wink).

East o' the Sun, West o' the Moon

musique / music

James Garner

libretto

Anna Poole

première nord-américaine / North American Premiere

Première performance : 2014, Londres / London

Stephen Hargreaves, chef et directeur musical / conductor and music director

Patrick Hansen, metteur en scène / stage director

Vincent Lefèvre, décors / set design

Ginette Grenier, costumes / costume design

Serge Filiatraut, éclairages / lighting design

Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design

Russell Wustenberg, régisseur / stage manager

Gina Hanzlik, Regina Krawiec, assistantes de production / production assistants

Orchestre / Orchestra

Jean-Sébastien Roy*, violon / violin; **Élise Lortie***, second violon / violin

Annie Parent*, alto / viola; **Andrea Stewart***, violoncelle / cello

Myriam Genest-Denis*, flûte / flute; **Brent Bresner***, clarinette / clarinet

Marc-Olivier Lamontagne, guitare / guitar; **Brandon Tran**, piano



*musiciens de l'Orchestre de chambre McGill / musicians of McGill Chamber Orchestra

Boris Brott, directeur artistique / artistic director

Marc-Antoine d'Aragon, directeur exécutif / executive director

Denis Chabot, gérant de l'orchestre / orchestra manager

Distribution / Cast

Father

Mother

Girl

Bear Prince

Three Hags

Troll Princess

East Wind

West Wind

South Wind

North Wind

Igor Mostovoi

Regina Krawiec

Elisabeth Boudreault

Jonah Spungin

Lindsay Gable

James Brown

Breanna Frape

Brooke Porritt

Ciarán Wootten

Bryan De Parsia

doublures / cover

Father - Bryan De Parsia; Girl - Carolyn Beaudoin

Synopsis

Au temps des contes de fées près du cercle polaire scandinave

Tard, un soir d'automne, dans la cabane d'un bûcheron. La pluie et le vent fouettent les murs à un point tel que la petite cabane en est secouée de bas en haut. À l'intérieur, une mère coud alors que son époux se réchauffe auprès du feu et que sa fille prépare à manger. Tout à coup, leur soirée est interrompue par un visiteur inhabituel – L'Ours – qui offre à la famille santé et prospérité. En retour, le visiteur demande d'amener la jeune fille avec lui. Pour le bien de sa famille, La Fille accepte de quitter le gîte familial.

La Fille et L'Ours voyagent pendant plusieurs miles, et arrivent finalement devant un château bâti à même une gigantesque falaise. Malgré son émerveillement devant la somptuosité de sa nouvelle maison, La Fille se voit rapidement frustrée par les réponses évasives de L'Ours. Elle s'endort, épuisée et irritée.

La Mère et Le Père possèdent maintenant un magnifique manoir et ne manquent de rien, tel que promis par L'Ours. La Mère semble aveuglée par ses nouvelles richesses, mais Le Père s'ennuie cruellement de sa fille.

La Fille se plaint de son existence solitaire dans le château de L'Ours. Lorsqu'elle est à demi endormie, elle fait d'étranges rêves où un étranger mystérieux vient s'étendre à ses côtés la nuit. Elle avoue s'ennuyer de ses parents, ce sur quoi L'Ours la mène lui-même les voir. Sa seule condition prend des allures de mise en garde : « Vous ne devez pas écouter votre mère. Ses paroles nous porteraient malheur à tous deux. »

La Fille entre dans le grand corridor d'un immense Manoir. Un bal somptueux bat son plein. Suivant les conseils de L'Ours, La Fille fuit sa mère, qui cherche désespérément à en savoir plus sur la nouvelle demeure de sa fille. Éventuellement, La Mère réussit à tirer sa fille hors de la danse, et commence à l'interroger. Lorsque La Fille avoue qu'un étranger entre dans sa chambre à coucher la nuit, sa mère la somme d'allumer une chandelle et d'identifier l'intrus. Elle prévient sa fille : « fais bien attention de ne pas échapper de suif sur lui, de peur qu'il ne se réveille. »

Il fait nuit au château de L'Ours. La Fille allume une chandelle et observe le visage à côté d'elle. Maladroitement, elle ne remarque pas les chaudes gouttes de suif qui tombent sur le chandail de l'homme, le réveillant. Il est le Prince Ours, vu pour la première fois sous sa forme humaine; il est le plus bel homme, mais il est maudit. Démasqué par La Fille et fou de douleur, il est emporté par des forces invisibles qui le condamnent à épouser La Princesse Trolle. La Fille reste seule.

Dans les montagnes au milieu de nulle part, La Fille appelle désespérément à l'aide. Elle rencontre une vieille femme, La Sorcière, qui semble avoir trois personnalités différentes. Elle offre son aide et appelle son ami, Le Vent de l'Est. Son frère, Le Vent du Nord, est la seule force capable de transporter La Fille de la terre du levant à la terre du couchant (*east o' the sun and west o' the moon*), et jusqu'au château de La Princesse Trolle. La sorcière offre à La Fille un cadeau des plus mystérieux : une pomme dorée, un flacon bien bouché et un poignard.

La Fille rencontre La Princesse Trolle et paye son entrée avec sa pomme dorée. Elle retrouve le Prince Ours sous sa forme humaine, inconscient. Elle le ramène à lui avec la potion contenue par le flacon de La Sorcière. La Fille invente un subterfuge pour dénouer les liens matrimoniaux du Prince. Ils posent un ultimatum à la Princesse Trolle : si la Princesse Trolle réussit à nettoyer les chemises tachées de suif du Prince, elle peut alors le marier.

Une chemise ensorcelée ne se détache jamais, et malgré les efforts acharnés de la Princesse Trolle, les chemises n'en deviennent que plus sales. La Fille – forte, intelligente et bonne – utilise son poignard pour enlever chaque tache de suif des chemises de son amant, gagnant son cœur et sa main en mariage. Dans une crise de jalousie et de rage, La Princesse Trolle ainsi que toute sa famille maléfique explose. Le Prince est libéré de son sort.



In the time of fairy tales, near the Scandinavian Artic Circle

A woodcutter's cottage on a late, autumn evening. Rain and wind lashes the cottage walls so hard that the little house shakes to its very foundations. Inside, a mother sews, her husband warms himself by the fire and their daughter prepares food. Suddenly, their evening is disrupted by an unfamiliar visitor - The Bear - who offers renewed health and vast riches for the family. In return, the visitor desires to take the young girl away. For the good of her family, The Girl agrees to leave her family home.

The Girl and The Bear travel many miles to a castle built into a towering cliff face. Despite being entranced by the sumptuousness of her new home, The Girl becomes frustrated by The Bear's evasiveness. She falls asleep, exhausted and irritable.

The Mother and The Father now possess a beautiful Manor House and want for nothing, just as The Bear promised. The Mother seems blinded by her newfound wealth, but The Father dearly misses his daughter.

The Girl laments her lonely existence in The Bear's castle. She has been half-dreaming that a mysterious stranger lies beside her at night. She also confesses missing her parents, prompting The Bear to take her to them himself. His only condition takes the form of a warning: "you must not listen to your mother. Her words would bring bad luck on both of us."

The Girl enters the Grand Hall of a large Manor House. A luxurious ball is in full swing. Heeding the The Bear's advice, The Girl avoids her mother who is desperate to hear of her new home. Eventually, The Mother pulls her daughter from the dance and interrogates her. When The Girl confesses that a stranger enters her room at night, her mother instructs her to light a candle to identify the figure. She warns her daughter: "take care not to drop tallow on him," else he should wake.

It is nighttime at The Bear's castle. The Girl lights a candle, gazing upon the figure in her bed. Clumsily, she doesn't notice the hot beads of tallow wax dropping onto the man's shirt, causing him to wake. He is The Bear Prince, seen for the first time in his human form; he is a most beautiful man, but cursed. Unmasked by The Girl, he is distraught and cast away by invisible forces. He is forced to wed a Troll Princess. She is left alone.

In a mountainous middle-of-nowhere, The Girl desperately seeks help. She finds an old woman, The Hag, who appears to have three separate personalities. She offers help, calling her friend, The East Wind. His brother, The North Wind, is the single force strong enough to carry The Girl "east o' the sun and west o' the moon" to The Troll Princess's castle. The Hag mysteriously gifts The Girl with a golden apple, a stoppered bottle and a dagger.

The Girl meets The Troll Princess, buying her way into the castle with her golden apple. She finds The Bear Prince in his human form, semiconscious, and revives him with The Hag's bottle of potion. The Girl invents a solution for undoing The Prince's marital ties. They issue an ultimatum for The Troll Princess: if The Troll Princess can clean the tallow wax from The Prince's shirt, she may wed him.

A cursed shirt will never clean, thus despite a furious attempt to scrub the shirt clean, The Troll Princess only makes the fabric dirtier and dirtier. The Girl — strong, intelligent and good of heart — uses her dagger to cleanly scrape each bead of tallow wax out of her love's shirt, winning his hand in marriage. In a fit of jealous rage, The Troll Princess explodes. The Prince's curse is no more.

A kékszakállú herceg vára

musique / music
Béla Bartók

libretto
Béla Balázs

nouvelle transcription pour orchestre de chambre par / new chamber orchestration by Stephen Hargreaves

Première performance : 1918, Royal Hungarian Opera, Budapest

Stephen Hargreaves, chef et directeur musical / conductor and music director
Patrick Hansen, metteur en scène / stage director
Vincent Lefèvre, décors / set design
Ginette Grenier, costumes / costume design
Serge Filiatraut, éclairages / lighting design
Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design
Russell Wustenberg, régisseur / stage manager
Gina Hanzlik, Regina Krawiec, assistantes de production / production assistants

Orchestre / Orchestra

Jean-Sébastien Roy*, violon / violin; **Élise Lortie***, second violon / violin
Annie Parent*, alto / viola; **Andrea Stewart***, violoncelle / cello
Denis Chabot*, contrebasse / double bass; **Myriam Genest-Denis***, flûte / flute;
Lindsay Roberts*, hautbois et cor anglais / oboe and English horn
Brent Bresner*, clarinette et clarinette basse / clarinet and bass clarinet
Mary Chalk*, basson / bassoon; **Laurence Latreille-Gagné***, cor / horn
Jack Olszewski, piano



*musiciens de l'Orchestre de chambre McGill / musicians of McGill Chamber Orchestra
Boris Brott, directeur artistique / artistic director
Marc-Antoine d'Aragon, directeur exécutif / executive director
Denis Chabot, gérant de l'orchestre / orchestra manager

Distribution / Cast

Kékszakállú (Barbe-Bleue / Bluebeard)	Jean-Philippe McClish
Judit , sa nouvelle épouse / his new wife	Simone McIntosh
Mariée de l'aube / Bride of the Morning	Paula Berry
Mariée du midi / Bride of the Midday	Charlotte Stewart-Juby
Mariée du crépuscule / Bride of the Twilight	Ana Toumine

Notes du metteur en scène

Cet opéra me hante.

Le Château de Barbe-Bleue semble être à propos de portes et de secrets dévoilés. Cette production est à propos de ce qui vit au sein d'une personne, à propos de la nécessité de révéler les secrets qui dorment, et à propos de ce qui arrive à ceux qui cherchent des réponses. Barbe-Bleue et Judith, sa nouvelle épouse, sont aspirés par un tourbillon qu'ils ne voient pas, mais qu'ils ressentent tous deux.

Ce vortex propulse Judith vers l'avant. Pour l'aimer plus profondément elle cherche à mieux le connaître, à mieux le comprendre, et demande de découvrir ses secrets.

Le château et les portes ne sont pas chose d'ordre matériel; ils sont Barbe-Bleue lui-même. Les sept portes sont sept ouvertures sur son âme; sur son jardin secret à la fois atroce, dangereux, merveilleux, radiant, tragique et cauchemardesque. Afin de « déverrouiller » Barbe-Bleue, Judith doit renoncer à son innocence, un morceau à la fois. En tentant désespérément de garder ses secrets, Barbe-Bleue abandonne une part de lui-même. À la fin, Judith est impitoyable et il ne lui reste plus rien.

Barbe-Bleue a un trou noir en son sein. Aucune lumière ne peut y entrer. Judith atteint ce noir milieu et en découvre la véritable horreur... trop tard. Barbe-Bleue lui-même ne peut échapper à ce qui vit en lui.

-- Patrick Hansen

Synopsis

Au temps des légendes, dans le château du Duc Barbe-Bleue

Barbe-Bleue arrive à son château avec Judith, sa nouvelle épouse. C'est un endroit sombre et froid. Il demande à Judith si elle veut partir, mais elle lui rappelle qu'elle est venue avec lui de son propre volenté. Elle restera. Judith découvre sept portes barrées, et après avoir dit à Barbe-Bleue qu'elle l'aime, demande que chaque porte lui soit ouverte. Barbe-Bleue refuse et avertit Judith de ne jamais réitérer sa demande. Elle persiste jusqu'à ce qu'il cède et lui donne la clef de la première porte.

La première porte est ouverte et révèle une salle de torture. Judith remarque qu'elle est entièrement tachée de sang. Intriguée, elle demande à en voir plus. Barbe-Bleue lui donne la deuxième clef.

La deuxième porte s'ouvre, et révèle les armoiries de Barbe-Bleue. Encore une fois, Judith remarque que tout se tache de sang. Elle insiste de plus belle, et Barbe-Bleue lui donne la troisième clef.

La troisième porte est donc ouverte, révélant les trésors de Barbe-Bleue. Judith est de prime abord émerveillée par la richesse de Barbe-Bleue, mais, tout comme avec les deux premières portes, les choses se couvrent de sang. Maintenant, Judith commence à soupçonner qu'il y a une chance que les rumeurs qui courent à propos de Barbe-Bleue soient vraies. Mais ceci ne l'arrête pas – Barbe-Bleue lui donne la quatrième clef.

Un jardin secret aux fleurs magnifiques se révèle derrière la quatrième porte, et Judith en est renversée jusqu'à ce que, encore une fois, du sang commence à couvrir les fleurs. Barbe-Bleue lui donne la cinquième clef. Alors que la cinquième porte s'ouvre, Judith et Barbe-Bleue se réjouissent devant la beauté du paysage qui s'offre à eux, révélant le royaume de Barbe-Bleue en entier. Le château est maintenant illuminé, mais du sang a taché tout ce qui se trouve derrière les portes. Barbe-Bleue prie Judith d'arrêter, mais elle lui dit qu'elle doit tout savoir. Barbe-Bleue la prévient qu'il n'y aura plus de lumière. Il lui donne la sixième clef.

Dès que la sixième porte s'ouvre, la lumière diminue dans le château. Tout devient sombre à nouveau. Judith découvre un lac argenté et silencieux. Elle demande à Barbe-Bleue de quoi il est rempli, et il lui répond : « de larmes ». Il la supplie de l'aimer et de laisser la dernière porte close. Celle-ci doit rester close pour l'éternité. Judith le questionne à propos de ses anciennes femmes et, pensant au sang qui couvre tout, l'accuse de les avoir assassinées. Barbe-Bleue lui donne la dernière clef.

La septième et dernière porte s'ouvre. Les trois anciennes épouses de Barbe-Bleue apparaissent silencieusement. Le cœur en émoi, Barbe-Bleue chante à propos de chacune d'entre elles; ses épouses de l'aube, de midi et du crépuscule. Judith est horrifiée, mais il est déjà trop tard. Alors que Barbe-Bleue chante à propos de sa quatrième femme (Judith), la femme de minuit, elle est emportée par les trois épouses vers la porte emplies du clair de lune, et celle-ci se referme silencieusement derrière elle. Barbe-Bleue reste seul dans la pénombre.

Director's Notes

This opera haunts me.

Bluebeard's Castle seems to be about doors and secrets revealed. This production is about what lies at the heart of one person, whether his core should ever be revealed, and what happens to the person seeking answers. Bluebeard and Judith, his new bride, are wound around a gyre that neither see, but both sense.

This vortex spirals Judith onwards. To love him more deeply, she seeks, and later demands, to know him better, to understand him, and to uncover his secrets.

The castle and the doors are not physical things; they are Bluebeard himself. The seven doors are seven openings into his soul; his excruciating, dangerous, wonderful, radiant, tragic, nightmarish garden of secrets. For Judith to unlock Bluebeard, she must give up her innocence – piece by piece. Bluebeard gives up parts of himself in the process, desperate to contain his secrets. In the end, Judith is unrelenting and he is left with nothing.

Bluebeard has a black hole at his center. No light can escape. Judith reaches this center and discovers its true horror too late. Bluebeard himself can't escape what lies within.

-- Patrick Hansen

Synopsis

In the time of legends in Duke Bluebeard's Castle

Bluebeard arrives at his castle with Judith, his new bride. It is a cold and dark place. Bluebeard asks Judith if she wants to leave, but she reminds Bluebeard that it was her decision to come with him. She will stay. Judith discovers seven closed doors and, after insisting that she loves him, demands that each be opened. Bluebeard refuses and warns Judith not to pursue her demand. She persists and he eventually relents, giving her the key to the first door.

The first door is opened and reveals a torture chamber. Judith notices that it is entirely stained with blood. Intrigued, she demands to see more. Bluebeard gives her the second key.

The second door is opened and reveals Bluebeard's armory, again Judith notices how everything becomes stained with blood. After Judith's insistence, Bluebeard gives her the third key.

The third door is opened revealing Bluebeard's treasures. Judith is at first amazed by Bluebeard's wealth, but as with the first two doors, blood begins to cover everything. Now Judith begins to suspect the rumors that she has heard about Bluebeard might be true. She will not be stopped. Bluebeard gives her the fourth key.

A secret and beautiful garden of flowers is revealed behind the fourth door and Judith is astounded until blood once again is seen covering the flowers. Bluebeard gives her the fifth key.

Upon its opening, Judith and Bluebeard revel in the beauty of the fifth door, which reveals his entire Kingdom. The castle is now bright, but blood has stained all the contents behind the doors. Bluebeard asks Judith to stop, but she tells him that she must know everything. Bluebeard warns her that there will be no more light. He gives her the sixth key.

Once the sixth door is opened, the light diminishes in the castle. All is dark again. Judith discovers a silent, silvery lake. She asks Bluebeard what it is made of and he answers "tears". He begs her to love him and leave the last door unopened. It must remain shut forever. Judith asks him about his former wives and accuses him of murdering them, thinking the blood that is everywhere must be their blood. Bluebeard hands her the last key.

The seventh and last door is opened. Bluebeard's three former wives emerge silently. Overcome with emotion, Bluebeard sings about each; his brides of morning, midday, and twilight. Judith is horrified, but it is too late. As Bluebeard sings of his fourth wife (Judith), the wife of midnight, she is taken away by the three brides into the door filled with moonlight as it closes silently behind her. Bluebeard is left alone in darkness.

Biographies de l'équipe de production

Jessica Derventzis

Originaire de Toronto, ce sont ses années d'études universitaires en piano et en accompagnement de chanteurs qui ont mené la metteuse en scène Jessica Derventzis vers l'opéra. Elle a signé la mise en scène de *Die Zauberflöte* (*Opera Kelowna*), *The Medium*, *Le docteur Miracle*, *L'heure espagnole* (*Stu&Jess Productions*), *Our Town* (*Opera Nuova*, première canadienne), *Cinderella* (*Calgary Opera School Tour*), *La voix humaine* (*Little Opera on the Prairie*), metteuse en scène adjoint pour *L'enfant et les sortilèges*, *Candide*, *Die Zauberflöte* (*Calgary Opera*), et pour *La Cenerentola* (*Edmonton Opera*), entre autres. En plus de la mise en scène, Jessica est régisseuse, membre exécutive du *IndieOperaTO*, directrice de production pour *Opera5*, et délicieusement accro au café. Prochainement, Jessica assurera la mise en scène d'un programme double d'opéras d'Ethel Smyth avec *Opera5* à Toronto, *La bohème* avec *Opera Kelowna*, et sera l'assistante pour *Dead Man Walking* avec le *Vancouver Opera*.

Olivier Godin

Originaire de Montréal, Olivier Godin poursuit une brillante carrière de pianiste et chambriste au Canada et à l'étranger. Invité à se produire pour de nombreux festivals internationaux tels que l'Académie Francis Poulenc de Tours, le Festival international Albert-Roussel en France, le Festival du Palazzetto Bru Zane à Venise et sur les ondes de France-Musique et d'Espace Musique, on a pu également l'entendre au Canada aux festivals Orford, Lanaudière, Sainte-Pétronille, Lachine, Classica et Parry Sound. Olivier Godin a enregistré une vingtaine de disques dont les mélodies complètes de Poulenc, Fauré, (Atma classique), Dutilleux (Passavant Music), Duparc (Disques XXI-21), une intégrale des œuvres pour deux pianos de Rachmaninov (Société métropolitaine du disque) et plusieurs disques consacrés aux œuvres de compositeurs français méconnus. Plusieurs de ses enregistrements ont été en nomination ou ont reçu un Prix Opus du Conseil québécois de la musique.

Nommé professeur au Conservatoire de musique de Montréal à l'âge de 25 ans, il occupe présentement le poste de directeur de l'atelier d'opéra de cette institution. Il travaille également avec les jeunes chanteurs de l'Université McGill et occasionnellement à l'Atelier lyrique de l'opéra de Montréal. Il est responsable du programme d'accompagnement vocal pour pianistes à l'Académie internationale de musique et de danse du Domaine Forget (Québec). Auparavant, il a enseigné à l'Académie d'été du Centre d'Arts Orford durant quatorze ans. Olivier Godin a obtenu le Prix avec grande distinction du Conservatoire de musique de Montréal en interprétation et en musique de chambre, dans la classe du réputé Raoul Sosa et a travaillé l'orgue avec Jean Le Buis.

Patrick Hansen

Patrick Hansen poursuit sa carrière exceptionnelle partout en Amérique du Nord à titre de chef d'opéra, répétiteur et metteur en scène. Il est présentement directeur des études d'opéra à l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal, au Québec.

Pour sa direction du chef-d'œuvre de l'opéra *Bluebeard's Castle* de Bartok, le critique Anthony Tommasini du *New York Times* a louangé « son rythme souple et ses couleurs vives », tandis que Martin Bernheimer, critique du *Financial Times* et gagnant du prix Pulitzer, a écrit que « Hansen a respecté l'équilibre délicat entre la passion et l'introspection. Il a transposé une grande partie de l'essai épique de Bartók en de l'angoisse psychosexuelle. » David Patrick Stearns du *Philadelphia Inquirer* a souligné que « Hansen a révélé un autre côté de la partition : trait après trait de caractérisation musicale qui est souvent masquée par une couleur orchestrale éclatante, dessinant avec adresse l'oreille dans le cœur assombri des deux personnages ».

Ses mises en scène lui ont valu des éloges tant au Canada qu'aux États-Unis : « Le chef Patrick Hansen... a réussi à saisir toute l'âme de La Bohème et à évoquer – ce que, malheureusement, peu de metteurs en scène ont réussi – Paris comme toile de fond riche en personnages. Lorsqu'il n'y a plus eu de place sur scène pour la foule durant l'acte II, celle-ci est simplement descendue dans la salle... le volet comique était réussi... Le jeu des artistes a été solide tout au long de l'opéra. » - Wayne Gooding, *Opera Canada*. « Dès que le rideau s'est fermé sur la plus récente œuvre présentée par l'Opéra McGill, jouée vendredi, j'ai tout de suite voulu la revoir. La distribution des huit chanteurs était bonne. Le chef Patrick Hansen a su faire ressortir l'aspect dramatique. Le viol [de Lucrèce] comportait une scène de lutte étrusco-romaine ainsi qu'un lumineux effet de théâtre : une vive lumière s'allume et Tarquin, laissant soudainement tomber sa robe, devient pur animal, judicieuse idée. » - Arthur Kaptainis, *The Montreal Gazette*.

M. Hansen a fait partie du personnel de musique du Lyric Opera of Chicago, du Pittsburgh Opera, du Tulsa Opera, de l'Opera Memphis, du Des Moines Metro Opera, de l'Ash Lawn Opera, du Juilliard Opera Center et du Glimmerglass Opera. Il a également agi à titre de directeur artistique du Florida Grand Opera lors de l'ouverture du Centre des arts situé au centre-ville de Miami, projet d'une valeur d'un demi-milliard de dollars.

À l'aise dans l'opéra et la comédie, son expérience de metteur en scène englobe l'éventail complet du répertoire présenté de nos jours par les compagnies d'opéras : *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *La Fille du régiment*, *L'elisir d'amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La bohème*, *The Rape of Lucretia* et *A Midsummer Night's Dream*, de même que les spécialités baroques *L'incoronazione di Poppea*, *Orfeo ed Euridice*, *Dido and Æneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina*, *Alcina* et les comédies musicales *Camelot* et *Trouble in Tahiti*. L'été dernier, M. Hansen a fait ses débuts de chef d'orchestre à Toronto avec *Die Fledermaus* de Opera5 et est a été le pianiste dans un concert d'extraits de Shakespeare dans le cadre du Toronto Music Festival. Cette saison, M. Hansen sera le metteur en scène pour *Alcina*, *Die Zauberflöte*, *Die Fledermaus*, *The Impresario*, *Sid the Serpent*, *Bluebeard's Castle*, et la première nord-américaine de *East o' the Sun, West o' the Moon* de Garner.

Stephen Hargreaves

Dans un monde de plus en plus spécialisé, Stephen Hargreaves se considère très chanceux de pouvoir diviser ses aptitudes musicales de plusieurs manières. Lorsque sa mère a remarqué qu'il avait un trouble d'élocution tandis qu'il commençait à parler, on lui a fait porter subséquemment des ensembles d'aérateurs transtympaniques à 11 reprises. Dès le moment qu'il a pu entendre clairement, il est tombé amoureux avec le son et la musique sous toutes leurs formes. Formé comme pianiste solo et corniste, Hargreaves a fréquenté l'Indiana University où il a étudié avec Myron Bloom tout en perfectionnant son jeu pianistique. C'est là qu'il fait la rencontre de Martina Arroyo qui lui inculque son amour du répertoire vocal et, par la suite, de l'opéra. Les débuts professionnels de Hargreaves se réalisent très tôt, lui permettant de payer ses études universitaires en tant que pianiste accompagnateur et écourtant sa dernière année pour lui permettre d'agir à titre de répétiteur et chef adjoint. S'ensuit pendant 15 ans une série d'engagements professionnels, dont des concertos solos, tels que le 2^e de Brahms et le 3^e de Rachmaninoff, de la musique de chambre en collaboration avec des instrumentistes et chanteurs, de nombreux récitals solos et des rôles de chef, chef adjoint et clavecin continu pour des compagnies d'opéra régionales et internationales, cumulant plus de 100 productions uniques avant l'âge de 40 ans. Hargreaves adore les défis et défend la virtuosité autant dans la musique ancienne que dans les nouvelles œuvres qui font reculer les frontières musicales et artistiques. À cet égard, il a toujours cru en l'importance et au besoin de cultiver l'amour de la musique chez les autres et d'instiguer ceux qui s'adonnent à la musique avec la plus grande passion et la défendent au plus haut niveau à se perfectionner davantage. Il est ravi d'être professeur à l'Université McGill et espère pouvoir partager ses connaissances et inspirer son entourage à devenir la nouvelle génération de musiciens la plus accomplie.

Hargreaves a dirigé à l'Opera Theater, à l'Opera Omaha, au Lyric Opera of Kansas City, au Glimmerglass Festival, au Festival lyrique de Belle-Île-en-Mer, au Pine Mountain Opera et a assisté de nombreux chefs dont Steuart Bedford, Harry Bicket, Jane Glover, Emmanuelle Haim, Stephen Lord, Alan Gilbert, Julius Rudel, Nader Abbassi et Rinaldo Alessandrini.

Hargreaves a également travaillé comme répétiteur vocal et chef assistant pour le Washington National Opera, la Compagnie d'opéra canadienne, au Santa Fe Opera, l'Utah Opera, le Dallas Opera et Light Opera Works. Il est heureux de revenir à l'Opéra McGill pour la saison 2016-2017 après avoir dirigé sa première *Tosca* acclamé par la critique avec Union Avenue Opera à St. Louis. À la fin de la saison de l'Opéra McGill, Hargreaves se rendra à Toronto pour Louis Riel avec la Compagnie d'opéra canadienne, suivie par une position chef assistant / continuo à Santa Fe Opera pour leur production d'*Alcina*.

Elizabeth Ann Koch

Mme Koch est enchantée de co-diriger cet opéra, qu'elle a d'ailleurs joué plus d'une centaine de fois avec *Opera Iowa*. Après avoir complété sa formation en opéra au prestigieux *Opera Center du Julliard School* en chantant dans le rôle-titre de *Vanessa* de Barber, Mme Koch a poursuivi sa carrière en chantant pour plusieurs compagnies, incluant le *Lyric Opera of Chicago*, le *Santa Fe Opera*, le *Tulsa Opera* et le *Florida Grand Opera*.

Elle fut membre de la faculté de chant du *Ithaca College*, de l'*University of Miami* et du *Cornell University*, et on peut entendre ses élèves chanter régulièrement à l'opéra, sur les planches de Broadway, ainsi qu'à la télévision et au cinéma.

Gagnante de plusieurs concours de chant, elle fut lauréate pour le *Pavarotti International Competition* et pour le *Metropolitan Opera National Council Competition*. Elle détient un diplôme en enseignement de la musique du *Simpson College* et en interprétation du chant du *Manhattan School of Music*. Elle enseigne actuellement la diction pour les chanteurs de l'École de musique Schulich ainsi qu'en privé à Montréal.

Jack Olszewski

Originaire d'Edmonton en Alberta, Jack Olszewski détient plusieurs diplômes en interprétation du piano de l'École de musique Schulich. Jack est récipiendaire du *Winspear Fund Scholarship for Advanced Classical Music* du *Edmonton Community Foundation* et du *Friends of the Anne Burrows Music Foundation*. Une bourse du *Williamson Foundation for Music* lui a permis de se rendre à l'édition 2013 du *International Music Workshop and Festival* au Schloss Kirchberg an der Jagst, en Allemagne. Il était récemment au *Banff Centre* en tant que répétiteur pour le programme *Open Space; Opera in the 21st Century*, un partenariat entre le *Banff Centre*, *Against the Grain Theatre*, et le *Canadian Opera Company*. En 2016, il a participé au programme *Opera NUOVA*, et a reçu le *Austrian Society Scholarship* de l'Université McGill pour voyager en Autriche afin d'étudier au *Franz-Schubert-Institut*. On a pu entendre Jack en tant que soliste et chambriste au Canada et à l'étranger.

Jonathan Patterson

Établi à Montréal, Jonathan est un artiste multidisciplinaire dont le travail s'étend de l'opéra au théâtre et aux comédies musicales. Ses plus récentes productions incluent: *Speed Dating, Tonight!* (Opéra McGill, metteur en scène); *Captain Aurora: A Superhero Musical* (Kaleidoscope Theatre / Wildside Festival, Terrence the Terrific Tapper / chorégraphie de claquettes); *La Serva Padrona* et *Les fleurs* (Compagnie Baroque Mont-Royal, metteur en scène); *Last Night at the Gayety* (Centaur Theatre, chorégraphe); *The Producers* (Segal Centre, Roger DeBris / chor.); *A Song of Fiction* (Kaleidoscope Theatre, Jesse / chorégraphie de claquettes); *Bluenose* (Black Theatre Workshop, chor.). Jonathan prépare également la chorégraphie pour la collecte de fonds annuelle du *Segal Centre* et *The Lyric Theatre Singers*. Cet été, Jonathan jouera dans *Million Dollar Quartet* au *1000 Islands Playhouse* (Sam Phillips / directeur musical).

En tant qu'enseignant des arts de la scène, Jonathan fait partie du personnel enseignant de l'École de musique Schulich depuis 2010, en tant que directeur intérimaire des études d'opéra au cours de la saison 2014-15. Il enseigne également des cours de théâtre musical à la *St. George's High School*, à *Royal West Academy*, à l'académie du *Segal Centre* et a un studio privé très occupé.

Florence Cornet

Depuis plus de 25 ans Florence pratique et enseigne le maquillage de scène. Elle travaille depuis ses débuts professionnels dans l'univers du théâtre et de la scène et a également travaillé à la télévision et au cinéma pendant une quinzaine d'années. Elle a enseigné dans plusieurs écoles de théâtre dont, ces dernières années, à l'École nationale de théâtre du Canada, ainsi qu'à l'École nationale de cirque du Canada situées à Montréal.

Scène, télévision, cinéma l'ont également amenée vers le cirque, elle a conçu les maquillages pour 2 spectacles au Cirque du Soleil : *Koöza* et *Michael Jackson immortal tour*. Sa première collaboration avec Opéra McGill a été *Rinaldo* à l'automne 2012. On a pu voir son travail au TNM dans *Le Roi se meurt*, dans *Petite vérité inventée* à la Maison théâtre et dans *Survivre* au théâtre de Quat'sous.

Serge Filiatrault

Diplômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis déjà plus de quinze ans. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal ou dans diverses autres fonctions, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle.

Ginette Grenier

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada, Ginette Grenier a conçu de nombreux costumes et décors pour le théâtre, la danse et le cinéma. Avec plus de 70 conceptions à son actif, sept de ses productions ont été mises en nomination au "Gala des Masques" ainsi qu'un Prix Opus pour *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM. Pour Opéra McGill elle a conçu les costumes de *Radamisto*, *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, et *Die Fledermaus*.

Vincent Lefèvre

Diplômé en Arts Appliqués à Strasbourg en France, Vincent Lefèvre a fini ses études en scénographie à l'École nationale de Théâtre du Canada en 1997. Il a signé plus d'une centaine de conceptions de décors et costumes en théâtre, danse ainsi qu'en opéra. Ses réalisations avec Opéra McGill incluent *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, ainsi que les productions *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, et *Die Fledermaus*. Plusieurs des productions auxquelles Vincent a participé ont été mises en nomination : *Louis Riel* avec Opéra McGill et *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM ont reçu un Prix Opus, *The Caretaker* au Centaur en 2007 en nomination pour le décor par les MECCAS.

Production Team Biographies

Jessica Derventzis

Jessica Derventzis is a stage director from Toronto who came to opera by way of studying piano and accompanying singers while at university. Select directing credits include: *Die Zauberflöte* (Opera Kelowna), *The Medium*, *Le docteur miracle*, *L'heure espagnole* (Stu&Jess Productions), *Our Town* (Opera Nuova, Canadian premiere), *Cinderella* (Calgary Opera School Tour), *La voix humaine* (Little Opera on the Prairie), Assistant Director for *L'enfant et les sortilèges*, *Candide*, *Die Zauberflöte* (Calgary Opera), *La Cenerentola* (Edmonton Opera). In addition to directing, Jessica is an active stage manager, executive member of IndieOperaTO, Production Manager for Opera5, and delicious coffee addict. Up next, Jessica will be directing a double bill of Ethel Smyth operas with Opera5 in Toronto, *La bohème* with Opera Kelowna, and assisting on *Dead Man Walking* with Vancouver Opera.

Olivier Godin

A native of Montreal, Olivier Godin is pursuing a brilliant career as a pianist and chamber player both in Canada and abroad. He has been invited to perform in numerous international festivals such as the Francis Poulenc Academy in Tours, the International Albert-Roussel Festival in France, the Palazzetto Bru Zane Festival in Venice, as well as on France-Musique and Radio-Canada radio stations. In Canada, he has performed at the Orford, Lanaudière, Ste-Pétronille, Lachine, Classica and Parry Sound festivals. Olivier Godin has recorded about twenty CDs, among which the complete melodies of Fauré, Poulenc (Atma classique), Dutilleux (Passavant Music), Duparc (XXI-21 records), the complete works for two pianos of Rachmaninov (Société métropolitaine du disque) and many other albums dedicated to the works of forgotten French romantic composers. Many of his recordings have been nominated or awarded an Opus Prize from the *Conseil québécois de la musique*. He was appointed as a professor at the *Conservatoire de musique de Montréal* at the age of 25, and presently holds a position there as director of the Opera Studies. He also works with promising young singers from McGill University and occasionally at the *Atelier lyrique* of the Opéra de Montréal. He is in charge of the vocal accompaniment program for pianists at the Domaine Forget International Music and Dance Academy. Prior to this, he taught at the Orford Arts Center Summer Academy for fourteen years. Olivier Godin was awarded the *Prix avec grande distinction* by the *Conservatoire de musique de Montréal* in solo performance and chamber music, where he studied and worked with renowned pianist Raoul Sosa. He has studied organ with Jean Le Buis.

Patrick Hansen

Patrick Hansen continues his unique career throughout North America as an operatic conductor, vocal coach, and stage director. Currently he is the Director of Opera Studies at the Schulich School of Music of McGill University in Montréal, Québec.

For his conducting of Bartok's operatic masterpiece *Bluebeard's Castle*, *New York Times* critic Anthony Tommasini praised his "lithe pacing and vivid colors" while Pulitzer prize-winning *Financial Times* critic Martin Bernheimer wrote "Hansen respected the delicate balance between passion and introspection. He made much of Bartok's epic essay in psycho-sexual angst." David Patrick Stearns in the *Philadelphia Inquirer* noted "Hansen revealed another side of the score: stroke after stroke of musical characterization that's often obscured by dazzling orchestral color, skillfully drawing the ear into the two characters' hearts of darkness."

His stagings have garnered praise in both Canada and the United States. Wayne Gooding in *Opera Canada*: "Director Patrick Hansen...captured the opera's bohemian vitality and evoked – which, unfortunately, many productions fail to do – the city of Paris itself as the characterful backdrop to the action. When he ran out of space for the crowd in Act II, the crowd simply spilled down into the auditorium... the comic business was well handled... The acting, indeed, was a strong point throughout." and Arthur Kaptainis in *The Montreal Gazette*: "After the Opera McGill performance on Friday I wanted to see it again...The eight singers were nicely cast...Director Patrick Hansen made a fair case for the drama. The violation [of Lucretia] involved some Etrusco-Roman wrestling and an almost literally blinding coup de theater: Lights flare and Tarquinius suddenly drops his robe, and becomes pure animal. It was a good invention."

Mr. Hansen has been on the musical staffs of the Lyric Opera of Chicago, Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Opera Memphis, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Opera, The Juilliard Opera Center, and Glimmerglass Opera as well as being the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera during the opening of the half-billion dollar downtown Miami Arts Center.

At ease in opera and musical theatre, his stage directing credits encompass the entire spectrum of repertoire now being presented by opera companies: *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *La Fille du régiment*, *L'elisir d'amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La bohème*, *The Rape of Lucretia* and *A Midsummer Night's Dream*, as well as the baroque specialties *L'incoronazione di Poppea*, *Orfeo ed Euridice*, *Dido and Æneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina*, *Alcina* and the musicals *Camelot* and *Trouble in Tahiti*.

The former director of the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera, Mr. Hansen recently presented masterclasses and coachings with the Young Artists of Virginia Opera and returned to the Kennedy Center for his fourth collaboration as stage director with the Washington Chorus' *Essential Verdi*. This past summer, Mr. Hansen made his Toronto conducting debut with Opera5's *Die Fledermaus* and appeared as pianist in a concert of Shakespeare excerpts with the Toronto Music Festival. This season, Mr. Hansen will direct *Alcina*, *Die Zauberflöte*, *Die Fledermaus*, *The Impresario*, *Sid the Serpent*, *Bluebeard's Castle*, and the North American premiere of Garner's *East O' the Sun, West O' the Moon*.

Stephen Hargreaves

In an increasingly specialized world, Stephen Hargreaves considers himself very lucky to divide his musical skills in a variety of ways. Upon Hargreaves' mother noticing he had slurred speech as a beginning talker, he subsequently went through 11 sets of ear tubes. From the moment he could hear clearly, he fell in love with sound and music in all forms. Trained as a solo pianist and french horn player, Hargreaves attended Indiana University where he studied with Myron Bloom while furthering his piano skills and eventually making the acquaintance of Martina Arroyo from whom he gained a love of vocal repertoire and, ultimately, opera. Hargreaves' professional start came early, paying for his college education as a collaborative pianist and truncating his senior year to act as répétiteur and assistant conductor. This was followed by a string of professional engagements in the following 15 years that included performing solo concerti such as Brahms' 2nd, Rachmaninoff's 3rd; collaborative chamber work with instrumentalists and singers; multiple solo recitals and operatic conducting/assistant conducting/harpichord continuo at regional and international companies amounting to over 100 unique productions and counting. Hargreaves loves a challenge and gravitates toward virtuosic early music and new works that push boundaries both musically and artistically. To this regard, he has always believed in the value and need for fostering the love of music in others and furthering the level of education for those pursuing music with the greatest passion and at the highest level. He is thrilled to be a professor at the Schulich School of Music and hopes to share what he knows and inspire those around him to be the finest new generation of musicians.

Hargreaves has conducted at Chicago Opera Theater, Opera Omaha, Lyric Opera of Kansas City, Glimmerglass Festival, Festival Lyrique de Belle-Île-en-mer, Pine Mountain Opera, Union Avenue Opera and Des Moines Metro. He has assisted conductors including Stephen Lord, Stuart Bedford, Harry Bicket, Jane Glover, Emmanuelle Haim, Alan Gilbert, Julius Rudel, Nader Abbassi, Pablo Heras Casado and Rinaldo Alessandrini. He is pleased to return to Opera McGill for the 2016-2017 season after leading his first critically acclaimed *Tosca* with Union Avenue Opera in St. Louis. Upon the conclusion of Opera McGill's season, Hargreaves travels to Toronto for *Louis Riel* with the Canadian Opera Company followed by an assistant conducting/continuo position at Santa Fe Opera for their performance of *Alcina*.

Elizabeth Ann Koch

Ms. Koch is thrilled to co-direct this opera, having performed it over one hundred times with Opera Iowa. After completing her opera training at The Juilliard School of Music's illustrious Opera Center singing the title role in Barber's *Vanessa*, Ms. Koch went on to sing and cover roles with many companies including the Lyric Opera of Chicago, Santa Fe Opera, Tulsa Opera, and Florida Grand Opera.

She has been on the voice faculties of Ithaca College, the University of Miami, and Cornell University where her many success stories include students who regularly perform on the operatic, concert, cabaret, and Broadway stages as well as on television and in film.

The winner of many vocal competitions, she was a finalist in both the Pavarotti International Competition and the Metropolitan Opera National Council competition. She holds degrees in Music Education from Simpson College and Vocal Performance from Manhattan School of Music. She currently teaches English Diction for singers at the Schulich School of Music and teaches privately in Montreal.

Jack Olszewski

Born in Edmonton, Alberta, Jack Olszewski holds multiple degrees in piano performance from the Schulich School of Music of McGill University. Jack has received the Winspear Fund Scholarship for Advanced Classical Music from the Edmonton Community Foundation and funding from the Friends of the Anne Burrows Music Foundation. A grant from the Williamson Foundation for Music allowed him to travel in 2013 to the International Music Workshop and Festival in Schloss Kirchberg an der Jagst, Germany. Most recently, he was at The Banff Centre as a répétiteur for the *Open Space: Opera in the 21st Century* program, a partnership between The Banff Centre, Against the Grain Theatre, and the Canadian Opera Company. In 2016, he attended Opera NUOVA, and received the Austrian Society Scholarship from McGill University to travel to Austria to participate in the Franz-Schubert-Institut. Jack has performed solo and chamber recitals in Canada and abroad.

Jonathan Patterson

Based in Montreal, Jonathan is a multidisciplinary artist whose work spans from opera to theatre to musicals. Jonathan's recent credits include: *Speed Dating, Tonight!* (Opera McGill, director); *Captain Aurora: A Superhero Musical* (Kaleidoscope Theatre/Wildside Festival, Terrence the Terrific Tapper/tap choreographer); *La Serva Padrona* and *Les fleurs* (Compagnie Baroque Mont-Royal, dir.); *Last Night at the Gayety* (Centaur Theatre, chor.); *The Producers* (Segal Centre, Roger DeBris/chor.); *A Song of Fiction* (Kaleidoscope Theatre, Jesse/tap chor.); *Bluenose* (Black Theatre Workshop, chor.). Jonathan also provides choreography for the Segal Centre's Annual Fundraiser and The Lyric Theatre Singers. This Summer, Jonathan will appear in *Million Dollar Quartet* at the 1000 Islands Playhouse (Sam Phillips/music dir.)

As a performing-arts educator, Jonathan has been on the Schulich School of Music's teaching staff since 2010, serving as the Acting Director of Opera Studies during the 2014-15 season. He also teaches musical theatre classes at St. George's High School, Royal West Academy, the Segal Centre Academy, and has a very busy private studio.

Florence Cornet

Florence has been a stage makeup artist, makeup designer and teacher for more than 25 years. She has also worked in the television and film industry for fifteen years. She has taught in several theater schools. She is currently teaching at the National Theatre School of Canada, and the National Circus School of Canada in Montreal.

Stage, television, and cinema have also led her to the circus; she was the makeup designer for *Koöza* and the *Michael Jackson Immortal* tour from Cirque du Soleil. Her first collaboration with Opera McGill was for *Rinaldo* in the fall of 2012. Her work has also been seen at the Théâtre du Nouveau Monde in *Le roi se meurt*, *Petite vérité inventée* à la Maison Théâtre and *Survivre* at Théâtre de Quat'sous.

Serge Filiatrault

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for more than fifteen years. Whether as lighting designer for the *Montreal International Jazz Festival*, or in various other functions, he is always key to a show's success.

Ginette Grenier

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Ginette Grenier has designed many costumes as well as sets for theatre, dance and film. With over seventy shows to her credit, Mme Grenier has earned seven nominations for "Le Gala des Masques" and an Opus nomination for *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM. Her past costume creations for Opera McGill include *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *Radamisto*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, and *Die Fledermaus*.

Vincent Lefèvre

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed over a hundred sets and costumes for theatre, dance and opera productions in Montreal and Ottawa. His credits include Opera McGill set designs for *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, and *Die Fledermaus*. His work has been nominated for several awards including: set design for *The Caretaker* at the Centaur 2007 by the MECCAs; *Louis Riel* with Opera McGill and *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM both received Opus awards.

Biographies des étudiants / Student Biographies

Jacoba Barber-Rozema, soprano (Anna Gottlieb, *The Impresario*)
de / from: Toronto, ON

Carolyn Beaudoin, soprano (2nd Woman, *Dido and Æneas*)
de / from: Sunderland, ON

Paula Berry, soprano (Bride of the Morning, *A kékszakállú herceg vára*)
de / from: Ottawa, ON

Sarah Bissonnette, mezzo-soprano (Witch 1, *Dido and Æneas*)
de / from: Boucherville, QC

Elisabeth Boudreault, soprano (Girl, *East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Jonquière, QC

James M. Brown, haute-contre / countertenor (Sorceress, *Dido and Æneas*; Troll Princess, *East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Portland, MA, États-Unis

Emily Brown Gibson, soprano (Spirit, *Dido and Æneas*)
de / from: Toronto, ON

Alexander Cappellazzo, ténor / tenor (Sailor & Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Scarborough, ON

Christian Carpino, baryton / baritone (The Strongman, *Sid the Serpent Who Wanted to Sing*)
de / from: Toronto, ON

John Carr Cook, ténor / tenor (Gonzalve, *L'heure espagnole*)
de / from: Issaquah, WA, États-Unis

Lindsay Connolly, mezzo-soprano (Witch 2, *Dido and Æneas*)
de / from: Charlottetown, PEI

Jack James Cotaling, basse / bass (Don Iñigo Gomez, *L'heure espagnole*)
de / from: Davisburg, MI, États-Unis

Bryan De Parsia, baryton / baritone (North Wind, *East o' the Sun, West o' the Moon*; Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Stockton, CA, États-Unis

Hannah De Priest, soprano (Belinda, *Dido and Æneas*)
de / from: Kansas City, MO, États-Unis

Breanna Frape, soprano (West Wind, *East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Calgary, AB

Lindsay Gable, mezzo-soprano (The Hag, *East o' the Sun, West o' the Moon*; Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Saskatoon, SK

Torrance Gricks, ténor / tenor (Tiberge, *Le portrait de Manon*)
de / from: Pittsburgh, PA, États-Unis

Haitham Haidar, ténor / tenor (Sid, *Sid the Serpent Who Wanted to Sing*)
de / from: Beirut, Lebanon

Gina Hanzlik, soprano (Madame Herz, *The Impresario*)
de / from: Somerset, WI, États-Unis

Magdalena How, soprano (Miss Silverpeal, *The Impresario*)
de / from: Vancouver, BC

Sevan Kochkarian, soprano (The Clown, *Sid the Serpent Who Wanted to Sing*)
de / from: Vancouver, BC

Regina Krawiec, soprano (Mother, *East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Springfield, MA, États-Unis

Isabelle Lévesque, soprano (Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Montréal, QC

Jean-Philippe Lupien, baryton-basse / bass-baritone (Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Melbourne, QC

Elie Manousakis, soprano (Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Montréal, QC

Jean-Philippe Mc Clish, baryton-basse / bass-baritone (*Kékszakállú, A kékszakállú herceg vára*)
de / from: Québec, QC

Patrick McGill, ténor / tenor (Torquemada, *L'heure espagnole*)
de / from: Devon, PA, États-Unis

Simone McIntosh, mezzo-soprano (*Judit, A kékszakállú herceg vára*)
de / from: Vancouver, BC

Megan Miceli, soprano (*Aurore, Le portrait de Manon*)
de / from: Mississauga, ON

Robbie Milner, ténor / tenor (Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Edinburgh, U.K.

Igor Mostovoi, baryton / baritone (*Æneas, Dido and Æneas*; *Father, East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Mariupol, Ukraine

Aaron Murphy, baryton / baritone (*Ramiro, L'heure espagnole*)
de / from: Cleveland, TN, États-Unis

Rose Naggar-Tremblay, mezzo-soprano (*Dido, Dido and Æneas*)
de / from: Montréal, QC

Anna-Sophie Neher, soprano (*Josephine True, The Impresario*)
de / from: Gatineau, QC

Jack Olszewski, pianist (*Peter Buffare, The Impresario*)
de / from: Edmonton, AB

Veronica Pollicino, mezzo-soprano (*Jean de Moncerf, Le portrait de Manon*)
de / from: Coram, NY, États-Unis

Brooke Porritt, mezzo-soprano (*East Wind, East o' the Sun, West o' the Moon*, Chorus, *Dido and Æneas*; Chorus, *Le portrait de Manon*)
de / from: Grand Rapids, MI, États-Unis

Charlotte Stewart-Juby, soprano (*Bride of the Middy, A kékszakállú herceg vára*)
de / from: Kingston, ON

Cara Search, mezzo-soprano (*The Juggler, Sid the Serpent Who Wanted to Sing*)
de / from: Red Hook, NY, États-Unis

Jonah Spungin, baryton / baritone (*Polar Bear / Prince, East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Ottawa, ON

Ana Toumine, soprano (*Bride of the Twilight, A kékszakállú herceg vára*)
de / from: Edmonton, AB

Justine Vultaggio, mezzo-soprano (*Concepción, L'heure espagnole*)
de / from: Nice, France

Paul Winkelmanns, baryton / baritone (*Chevalier Des Grieux, Le portrait de Manon*)
de / from: Victoria, BC

Ciarán Wootten, ténor / tenor (*Maestro Gian-Carlo Reggioli, The Impresario*; *South Wind, East o' the Sun, West o' the Moon*)
de / from: Dublin, Ireland

Équipe de production / Production Team

Russell Wustenberg Olivier Godin, Patrick Hansen, Stephen Hargreaves, Elizabeth Ann Koch	Régisseur de la festival et production / Festival & Production Stage Manager Préparation des rôles / Role Preparation
Anne Kostalas Julie Lefèbvre Christa Marie Emerson Poppy Kipfer	Captation vidéo / Videographer Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor Assistante aux ressources d'ensembles / Ensemble Resource Assistant
Serge Filiatrault James Clemens-Seely, Dan Duguay, Michel Maher Marie-Josée Boyer, Cloé Alain-Gendreau Melanie Ann Fallnbigl	Gérant, scène et productions / Manager, Operations & Stage Équip des techniciens de l'École de musique Schulich / Schulich School of Music Stage Crew Assistants de Mme Grenier / Assistants to Ms. Grenier Assistante de Mme Cornet / Assistant to Ms. Cornet
Patrick Hansen	Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra / Director of Opera McGill & Opera Studies
Stephen Hargreaves Megan Miceli, Paul Winkelmanns	Répétiteur principal / Principal Coach Administration de l'Opéra McGill / Opera McGill Administration
Stefano Algieri, Valerie Kinslow, Joanne Kolomyjec, Aline Kutan, Dominique Labelle, John Mac Master, Annamaria Popescu, Winston Purdy, Tracy Smith Bessette Michael McMahon, Esther Gonthier, Olivier Godin, Patrick Hansen, Stephen Hargreaves	Professeurs de chant / Voice Faculty Répétiteurs / Vocal Coaches
Maureen Leaman Kate Herzberg Shira Gilbert	Coordnatrice de la billetterie / Box Office Coordinator Agente de communications principale / Senior Communications Officer Relations de presse / Press Relations
Peter Matulina Le Trafiquant d'images Emmanuelle Majeau-Bettez Assemble Ensemble	Photographe / Photographer Graphiste / Graphic Artist Traduction du programme / Program Translation Conception du programme / Program Design

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiant(e)s suivant(e)s pour l'obtention du diplôme indiqué :

*This performance is presented by the following students in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma indicated :*

John Carr Cook, M.Mus
(classe de / class of Stefano Algieri)

Regina Krawiec, M.Mus
(classe de / class of Dominique Labelle)

Simone McIntosh, M.Mus
(classe de / class of Dominique Labelle)

Igor Mostovoi, M.Mus
(classe de / class of Stefano Algieri)

Veronica Pollicino (Algie), M.Mus
(classe de / class of Valerie Kinslow)

Hannah De Priest, M.Mus
(classe de / class of Joanne Kolomyjec)

Jean-Philippe Mc Clish, M.Mus
(classe de / class of Dominique Labelle)

Megan Miceli, Art. Dip
(classe de / class of Joanne Kolomyjec)

Aaron Murphy, M.Mus
(classe de / class of Stefano Algieri)

Paul Winkelmanns, M.Mus
(classe de / class of Dominique Labelle)

Ciarán Wootten, M.Mus
(classe de / class of John Mac Master)

Carte des lieux du festival / Festival Venue Map

SALLE REDPATH HALL (**RH**)

Campus McGill / Main Campus

3461, rue McTavish, Montréal (Québec) H3A 0C9



^{*stm} Bus 24, arrêt Sherbrooke / Mansfield

STUDIO D'OPÉRA WIRTH OPERA STUDIO (**WOS**)

527, rue Sherbrooke Ouest, Niveau -2, Montréal (Québec) H3A 1E3

SALLE POLLACK HALL (**PH**)

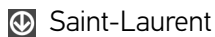
555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1E3



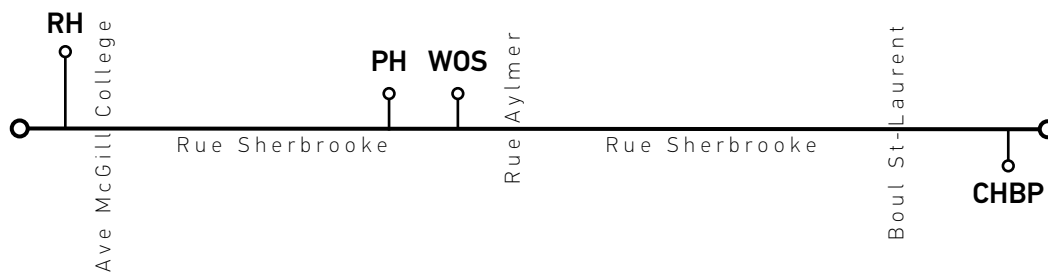
^{*stm} Bus 24, arrêt Sherbrooke / Aylmer

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR (**CHBP**)

100, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1C3

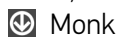


^{*stm} Bus 24, arrêt Sherbrooke / St-Laurent



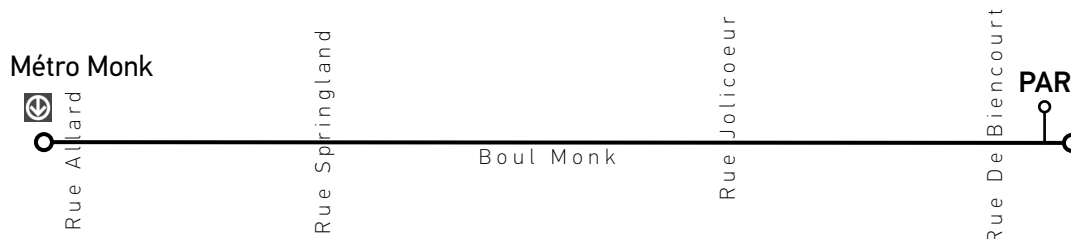
THÉÂTRE PARADOXE (**PAR**)

5959, boul. Monk, Montréal (Québec) H4E 3H5



^{*stm} Bus 36 (Direction Est), arrêt Monk / De Biencourt

12-15 minutes du Métro



EDITH & LUCIANO DELLA PERGOLA



1956 Edith et Luciano Della Pergola fondent le Studio d'opéra McGill
1956 Edith and Luciano Della Pergola found the McGill Opera Studio.

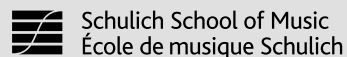
1986 Les Della Pergola célèbrent les 30 ans du studio d'opéra avec
une production de Die Fledermaus et créent la bourse Della Pergola pour
soutenir les meilleurs talents en opéra à McGill.

1986 The Della Pergolas celebrate the Opera Studio's 30th anniversary with a gala
performance of Die Fledermaus and create a new fund to support McGill's top talent:
the Della Pergola Scholarship.

Le **15 mars**, participez à McGill24 et les 60 ans d'Opéra McGill :
faites votre don à la Bourse Della Pergola

On **March 15th**, be part of McGill24 and 60 years of Opera McGill:
make your gift to the Della Pergola Scholarship

www.alumni.mcgill.ca/give/opera - 514-398-4054



Date du récital/Date of recital : March 11th, 2017

Nom/Name: Paul Winkelmans

Classe de/Class of: Dominique Labelle

The program notes are written by the student performing, and are presented by the student in partial fulfilment of the requirements of their course.

Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours.

Le portrait de Manon is a one act opéra comique by Jules Massenet. It was premiered in Paris at the Opéra Comique on May 8, 1894. The libretto is by Georges Bayer, and it is written as a sequel to Massenet's five-act opéra comique *Manon*, which premiered ten years earlier in 1884. The opera is set some time after Manon's death and relates the story of Des Grieux's response to his nephew Jean's young love. The opera has some moderate success with several performances within the year of its premiere, including a performance at the French Opera House in New Orleans, but fell out of the repertory for over 60 years between 1922 and 1985. It is still rarely performed.

The first performance was conducted by Jules Danbé, who was conductor at the Paris Opéra Comique from 1877-1898. He also conducted the premieres of Offenbach's *Les contes d'Hoffmann*, and Delibes' *Lakmé*, among others. The role of Des Grieux was sung by notable baritone Lucien Fugère. Fugère created baritone roles in over 30 operas for the Opéra Comique, including Pandolfe in Massenet's *Cendrillon* and the father in Gustave Charpentier's *Louise*. Also

known as a great Mozart interpreter, he sang over 100 roles in his career, finishing with Bartolo in Rossini's *Il barbiere di Siviglia* in 1933, at the age of 85.

The source material for *Le portrait de Manon* comes from the short novel *L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* by Antoine François Prévost d'Exiles, also known just as Abbé Prévost. This story is in the seventh and final volume of his *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*, and was published in 1731. It was originally banned in France for a time before becoming one of the most popular French novels in the 19th century, with several editions and reprints. It has also inspired many other literary works, including *La Dame aux Camélias* by Alexandre Dumas, fils, which in turn was the basis of Verdi's *La Traviata*; and it is connected to the femme fatale of Bizet's *Carmen*. *Carmen's* relationship to Manon continues through its genre as an opéra comique. Prévost is suspected of including autobiographical aspects into his writing, although he never admitted as such. Some biographers draw comparisons of Prévost's life to Des Grieux's story: After studying at the Jesuit school in Hesdin, Prévost joins the French army in Holland from 1716-1719, coming back after what he describes as an unlucky termination of a love affair. Following this, he joins the Benedictines of St Maur, eventually taking his priest's orders in 1726. In *Manon*, Des Grieux enrolls at the Seminary of Saint-Sulpice after being betrayed by Manon.

Jules Émile Frédéric Massenet was a French romantic composer of the 19th century. He studied at the Paris Conservatoire under Ambroise Thomas, and winner of the Prix de Rome. He later taught composition at the Paris conservatoire, with Gustave Charpentier, Reynaldo Hahn, and Ernest Chausson as some of his more notable students. His greatest successes are his operas, *Manon* (1884) and *Werther* (1892), both performed regularly as part of the standard

operatic repertoire. Massenet is known to have worked on the score of *Manon* in the same house once occupied by Prévost.

Massenet's take on *Manon Lescaut* has some significant differences to Prévost's novel. First, the novel is told entirely from Des Grieux's perspective, which is impossible to do as a staged work. It also gives a voice to Manon and develops her character. Many major plot points are missing, including Des Grieux and Manon's journey to New Orleans, plus several of the tragedies in the novel are lightly referenced yet not explicitly stated or depicted. The Act IV Manon gambling scene is particularly telling, as Des Grieux claims he has never gambled before, and his winning is just "beginner's luck." However, the audience would have been aware of the novel's version, where Des Grieux is much more blatant in his cheating and transgressions. His character is much softer in the opera, not as readily capable of killing. Des Grieux's father is thought to be alive at the end of the opera, and neither Des Grieux's brother nor his friend Tiberge make an appearance. However, Massenet does a brilliant job of capturing Des Grieux's obsession with Manon, and his willingness to give up fortune, family, and pride to have her. This unbridled desire is considered a redemptive quality, and in both the novel and opera is enough to forgive his seemingly desperate actions.

Le portrait de Manon must be considered a sequel to the larger work, as many of the musical character motives are referenced. For example, the melody as Des Grieux first takes out the portrait is from Manon's entrance aria "Je suis encore tout étourdie." Also quoted in the Des Grieux's first aria are melodic motives from Manon and Des Grieux's first meeting "Et je sais votre nom," and the Des Grieux's act II dream aria "En fermant les yeux." Sargent Lescaut's

motive is audible when he is referenced by Tiberge, and Des Grieux's second aria plays heavily on the melody introduced in the Overture of *Manon*.

Tiberge, although omitted in *Manon*, becomes a central player in *Le portrait de Manon*. It is his plan to mask Aurore as Manon that finally gets through to Des Grieux to change his mind. In the novel, he serves as Des Grieux's conscience, convincing him to join the seminary, as well as returning him to the honor of his family after Manon's death in the New World. He is also the one who gives money to Des Grieux when he joins Manon's voyage to New Orleans. This is referenced in Des Grieux's "de l'argent?" comment in *Le portrait*, and explains Des Grieux's impatience with Tiberge's moralizing. The other aspect of the novel important to appreciating *Le portrait*'s elements is Des Grieux's affinity for classical poetry. In his desire to find solace from Manon's betrayal, Tiberge turns to the works of Horace and Virgil. This explains the choice for Jean's lesson, used to demonstrate the virtue of choosing honor over passion.

In the novel, Des Grieux does keep a portrait of Manon as a tribute of her charms. The longevity of Manon's popularity is reflected in this idea of the perception of a woman's charming influence, and the portrait is the ideal symbol for that. For as Des Grieux's descriptions of Manon in the novel become an idealized and idolized version of her, so too does a captured image of her beauty in the portrait. Still, the redemptive quality of deep love comes to the fore-front in *Le portrait de Manon*, as Des Grieux's change of heart leads to the celebration of Jean and Aurore's young love in way no longer destined to echo Des Grieux's own suffering.